

S. THOMAS ET S. BONAVENTURE.

Fidèles aux conseils de leurs bienheureux Pères,
Les fils de Dominique et les pauvres Mineurs,
Furent toujours unis en véritables frères,
N'ayant qu'un seul désir : le salut des pécheurs.

Mais, certes bien avant, au premier rang je pense ;
Il convient de placer nos deux plus grands docteurs.
Quelle tendre affection et quel amour immense
Ne se portaient-ils pas dans le fond de leurs cœurs !

Ils n'avaient tous les deux et qu'un cœur et qu'une âme,
Et c'est pourquoi le Christ, le Dieu de Charité,
Les embrasa toujours d'une divine flamme,
Pour le beau, pour le bien et pour la Vérité.

Dans la même maison, sous les yeux de leurs frères,
Ils firent le bonheur de leurs maîtres ravis ;
Et jamais dans leurs cœurs des discussions amères
N'affaiblirent l'union de ces deux cœurs amis.

Dans la suite, toujours ces deux belles étoiles,
De nos Ordres sacrés ont éclairé le ciel.
En effet, de l'erreur jamais les sombres voiles,
N'ont terni leur éclat toujours pur et vermeil.

Considérés de tous, ils s'ignoraient eux-mêmes,
Faits pour se bien comprendre et pour bien s'entr'aimer.
Ils montraient bien des fois en des élans suprêmes,
Comment les vrais savants savent bien s'estimer.

Ils méprisaient la gloire et la pompe mondaine,
Ayant pour seul trésor la sainte Pauvreté,
La chaire de docteur et la pourpre romaine
Ne pouvaient qu'altérer leur soif d'humilité.

Dans un doux entretien s'adressant à son frère
" J'admire, dit Thomas, votre immense savoir.
" Mais où donc puisez-vous ? Découvrez ce mystère,
" Veuillez bien m'enseigner ce que je ne puis voir."